

### SUJET N°8 COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER LES ELEVES ?

La motivation est un travail commun à tous, elle passe par les parents et les enseignants

- Y a-t-il une taille idéale de classe ? pas plus de 30 élèves
- Que peut apporter la pédagogie différenciée ?
  - Elle permet de faire travailler de petits groupes d'élèves avec des objectifs différents selon leur rythme et leur niveau, le résultat à atteindre étant l'amélioration du niveau de chacun
  - Les classes de 6<sup>ème</sup> sont de plus en plus hétérogènes. Certains sont extrêmement autonomes alors que d'autres sont en grande difficulté.
  - Cela permet de résoudre l'hétérogénéité mais c'est plus difficile à mettre en place au collège qu'en primaire car cela nécessite de travailler avec les collègues des autres disciplines.
  - Cela entraîne une charge de travail supplémentaire pour les enseignants
  - Tous les enseignants sont-ils capables de la pratiquer ?
  - Cela nécessite de libérer du temps pour que les enseignants puissent travailler en interdisciplinarité et construire des outils.
  - Il est impossible de démarrer des projets communs quand on ne connaît pas le niveau des élèves qu'on va avoir.
- Connait-on les motivations des enfants ?
  - C'est ce qu'on essaie de faire avec les Itinéraires de Découverte.
  - Dans une classe, les élèves ont tous des motivations différentes.
  - Ce qu'on apprend doit être porteur de SENS, les enfants doivent comprendre à quoi ce qu'ils apprennent va leur servir dans la vie. Le rôle du professeur pour motiver les élèves est donc très important mais il faut aussi revoir la façon dont les programmes sont conçus. Les élèves doivent comprendre le sens de ce qui leur est demandé.
  - Un élève ne peut pas se passionner pour toutes les disciplines aussi bons que soient les enseignants.
  - La motivation passe par un travail personnel. Le goût du travail et de l'effort s'apprend. Dans ce domaine, le décalage est trop grand avec l'école primaire où on ne demande plus de travail à la maison.
  - Il faut cependant éviter de rejeter les difficultés sur le niveau antérieur.
  - Avant de travailler sur le sens, il faut acquérir les connaissances de base, en particulier la maîtrise de la langue.
  - Il faut tenir compte de l'inquiétude par rapport à l'avenir et à l'orientation.
- Il faut motiver les parents pour qu'ils s'occupent de leurs enfants.
  - L'Education Nationale ne peut pas prendre en charge intégralement le travail des parents, leur rôle est énorme.
  - Les méthodes et les manières de s'exprimer s'apprennent au jour le jour.
  - Beaucoup trop de parents se désintéressent de leurs enfants par démission ou indifférence vis à vis du travail scolaire. Ils doivent s'intéresser davantage à ce que font leurs enfants à l'école, à ce qui s'est passé dans la journée. Par le biais de l'échange, on peut faire trouver aux enfants l'intérêt à ce qu'ils font.
  - L'école doit se rapprocher de la famille.
  - Il ne faut pas oublier de prendre en compte l'évolution des données sociologiques (rapport entre le temps consacré au travail et le temps consacré aux enfants).
  - Il faut penser au problème des enfants seuls et à ceux que leurs parents ne peuvent pas aider ; leur écart avec les autres se creuse.
  - Même un parent en difficulté peut aider son enfant. Il faut lui en donner les moyens.
  - Les parents ne savent pas ce que les enfants doivent atteindre à la fin de l'année.
- Il faut travailler la méthode de travail.
  - Il faut donner à l'enfant l'envie d'approfondir, d'aller plus loin dans la démarche.
  - Privilégier les moments où les enfants manipulent, car cela permet de faire naître un sens.
  - Il est nécessaire de défendre les disciplines qui permettent la mise en pratique des élèves
  - Sur une heure de cours, il faut consacrer 5 minutes à la méthode. Quel objectif l'enfant doit-il atteindre ?
- La note n'est-elle pas un élément déterminant ?
  - Il y a des échéances : contrôles, examens....
  - La réussite par les notes doit être une motivation pour les élèves même si on le regrette.
- Le redoublement est-il efficace ? Pas toujours.

## **SUJET N°5 QUEL SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES ? DE COMPETENCES ET DE REGLES DE COMPORTEMENT LES ELEVES DOIVENT-ILS PRIORITAIREMENT MAITRISER AU TERME DE CHAQUE ETAPE DE LA SCOLARITE OBLIGATOIRE ?**

- Pour l'instant, l'orientation a lieu en fin de 3<sup>ème</sup> ; faut-il changer ce palier ? Pourquoi pas en fin de 5<sup>ème</sup> ? Cela risquerait de dévaloriser les filières professionnelles, d'autant plus qu'au cours de sa vie il faudra se former en étant adulte.
- Certains élèves sont en situation d'échec dans le collège unique alors qu'avec d'autres exigences ils peuvent être en situation de réussite car ils sont remis en confiance.
- Pourquoi étudier obligatoirement deux langues étrangères alors que certains ne possèdent même pas le français. Il vaudrait mieux renforcer la 1<sup>ère</sup> langue. Cependant, un élève peut se trouver plus à l'aise dans la 2<sup>ème</sup> langue. D'autre part, deux langues sont obligatoires dans toutes les sections en lycée. Mais pour ceux qui ont déjà un choix professionnel pourquoi ne pas leur donner autre chose (stages en entreprise par exemple) Les élèves en difficulté ont aussi le droit d'accéder à une certaine culture. Il serait choquant de leur supprimer la 2<sup>ème</sup> langue.
- Tous les enfants n'ont pas les mêmes capacités dans toutes les matières. Il faut essayer de voir en chaque enfant les compétences dont il dispose.
- Pourquoi avoir abandonné ce qui est pratique (travaux manuels, cuisine...). Il faudrait rétablir certaines matières manuelles.
- Ne peut-on pas arriver à des solutions d'options et laisser certaines matières pour en privilégier d'autres ? Cependant, il faut d'abord connaître et essayer pour pouvoir choisir.
- Est-ce à l'école à s'adapter à l'enfant ou l'inverse ? L'école doit s'adapter mais l'enfant aussi car c'est ce qu'il aura à faire plus tard, dans la société.
- Il faudrait revoir les différentes sections en lycée. L'orientation en fin de seconde doit mieux aider les élèves à savoir ce qu'ils vont faire.
- Est-il nécessaire qu'il y ait autant de disciplines au bac ?
- N'est-il pas dangereux de distribuer un savoir différent selon les destinations finales ? Les enfants doivent pouvoir rattraper, bifurquer.
- Il faut être honnête envers les élèves qui ont choisi une voie professionnelle et leur dire que s'ils n'ont pas un socle commun solide dans l'enseignement général, ils ne pourront pas retourner dans l'enseignement supérieur. Ils ne doivent pas abandonner certaines matières s'ils veulent évoluer dans leur profession et même dans leur vie. Cependant, un bon niveau de motivation peut compenser le manque de bagage.
- Certains élèves, qui ont un projet professionnel et un employeur ne pourraient-ils pas avoir le choix de quitter plus tôt le collège ?
- Il faudrait aussi parler de méthode et pas seulement de connaissances car dans dix ans, les savoirs communs seront différents.
- Il faut faire un travail plus important d'information sur l'orientation et pas seulement au collège. Si le jeune a un projet, l'école a plus de sens.
- On doit valoriser la filière professionnelle aussi auprès des parents.
- Ne faut-il pas remettre en question la question posée : S'agit-il d'une hiérarchie des disciplines ? Y a-t-il des matières fondamentales ?
- Faut-il partir du savoir des élèves ou des programmes ?
- Pour certains, se préparer à l'avenir, c'est se spécialiser, on fait mieux ce qu'on aime bien ; pour d'autres, il faut un socle commun.
- Le primaire doit avoir pour tâche d'apprendre aux enfants à apprendre. En sortant de l'école élémentaire, l'élève doit savoir lire, écrire et compter.
- Que sait-on des expériences faites à l'étranger ? Qu'est-ce qui marche et qu'est-ce qui ne marche pas ?

## **SUJET N°13 COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN DIFFICULTE ?**

- Dès la première année de maternelle, certaines institutrices parlent déjà de difficultés.
- Il ne devrait pas y avoir un seul échec dans le primaire. Il faut mettre en place un soutien dès le CP. Un enfant en difficulté doit être aidé.
- Les RASED sont là pour ça mais il n'y a pas assez de monde et d'autre part, les difficultés de ces enfants ne sont pas uniquement d'ordre scolaire. En primaire, on réunit en équipe éducative toutes les personnes qui interviennent autour de l'enfant une fois par trimestre ; il faudrait développer cela et l'étendre au collège.
- L'école est obligatoire à partir de 6 ans mais certains « démarrent » plus tôt ou plus tard. On prend cela en compte avec la pédagogie de cycle mais il faut avoir des équipes pédagogiques stables pour que ce la fonctionne bien.
- Que fait-on des élèves dyslexiques ? Les professeurs de collège n'ont pas reçu de formation sur ce sujet. L'Education Nationale doit donner les moyens de se former sur ce point, en particulier pour les professeurs de

français . Quand les difficultés sont repérées, les professeurs devraient laisser aux élèves davantage de temps et les autoriser à faire le travail sur informatique avec correcteur d'orthographe. La rééducation se fait pour l'instant hors du système scolaire, il faudrait que ces enfants soient pris en charge pour être rééduqués sur le temps scolaire.

- L'enseignement doit valoriser les personnes qui arrivent mieux à s'exprimer à l'oral qu'à l'écrit
- Il faudrait peut-être aménager des classes (mais pas des ghettos), les élèves pourraient être ensemble pour certaines disciplines mais pas pour toutes.
- Il faudrait faire un tronc commun moins important pour laisser place à des options
- La formation pédagogique des enseignants doit leur permettre de savoir faire passer des savoir-faire et des savoir-être.
- Les difficultés ne sont pas uniquement d'ordre scolaire ; que faire face aux conduites à risques ? Sont-elles liées à des problèmes scolaires ? Là aussi, on manque de moyens et on se trouve souvent face à des familles démunies qui comptent sur la communauté scolaire.
- Les parents ne sont pas experts pour détecter les grandes difficultés, ce sont les professeurs qui doivent le faire.
- Il faudrait des lieux d'écoute et de conseil pour les parents démunis.
- Les savoir-vivre (la vie en communauté, la solidarité), doivent être enseignés en primaire mais on ne peut pas tout déléguer à l'école. Certaines choses doivent être faites à la maison.

## **SUJET N°14 COMMENT SCOLARISER LES ELEVES HANDICAPES OU ATTEINTS DE MALADIE GRAVE ?**

- On ne peut qu'être favorable à leur intégration mais on se heurte au manque de moyens. La société est-elle prête à faire un effort financier ? Ce n'est pas uniquement un problème d'argent mais aussi un problème de culture.
- L'intégration se fait plus facilement en primaire avec l'aide d'emploi-jeunes. Que va-t-il se passer avec leur disparition ?
- Il y a aussi le problème des handicaps physiques. Beaucoup d'établissements ne sont pas équipés pour accueillir les enfants en chaise roulante. La France a un retard considérable par rapport à d'autres pays. Elle manque de locaux adaptés, de structures, de places. Aux Etats-Unis, les enfants autistes sont accueillis dans les classes, mais il y a beaucoup « d'aides » qui ne sont d'ailleurs pas forcément spécialisées.
- A un certain niveau de handicap, la structure spécialisée est plus adaptée.
- Il y a aussi le problème des enfants malades souvent absents, qui ne peuvent pas rattraper le rythme. Là aussi, il faudrait une structure qui, pour l'instant, n'existe que pour les maladies très graves. Cela se fait avec les équipes d'enseignants à la maison, et avec des cours uniquement dans les matières principales.
- Beaucoup d'établissements n'ont pas d'assistante sociale. Là aussi on compte sur les bonnes volontés.

## **SUJET N°17 COMMENT AMELIORER LA QUALITE DE VIE DES ELEVES A L'ECOLE ?**

- Avis partagés sur l'influence des biorythmes – L'affaiblissement des pics de vigilance, l'après-midi, n'étant pas toujours confirmé.
  - C'est un sujet complexe ;il faut prendre en compte tous les paramètres.
  - Si on reconnaît que la coupure en milieu de semaine est importante (mercredi libéré), on souligne aussi que le dégagement de deux jours en fin de semaine (samedi libéré), permet d'organiser une vie familiale plus riche.
  - La semaine de quatre jours est impossible à réaliser en collège.
  - Il faut aussi prendre en considération la situation des enfants de parents divorcés :ces derniers peuvent avec deux jours en fin de semaine mieux profiter du temps passé avec leurs enfants.
  - Modifier les rythmes scolaires en augmentant les congés hebdomadaires entraîne obligatoirement une diminution des jours de vacances annuels, ce qui paraît peu souhaitable.
- Nécessité d'un temps minimum selon les chronobiologistes pour se désynchroniser : 2 semaines -  
explication de l'alternance : 7 semaines de cours/2 semaines de congé.

## **SUJET N°6 COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?**

- Les pédagogies nouvelles montrent qu'il faut se concentrer sur l'intérêt de l'enfant.
- Le problème du collège repose sur l'idée de vouloir emmener le maximum d'élèves (contre leur gré, au besoin) dans la même voie.
- Il faut garder un tronc commun mais proposer des ouvertures-Les IDD représentent une tentative dans ce sens.
- Trouver d'autres voies d'orientation avant la Troisième.
- La société doit mettre sur un même pied d'égalité, voie « professionnelle » et voie « traditionnelle »  
Cependant ne pas perdre de vue que plus la culture d'un individu est élevée plus il est capable de se réadapter plus tard, en cas de besoin.
- On critique la survalorisation du diplôme ;obstacle qui pourrait être en partie atténué par la création de « passerelles »qui valideraient de manière positive les compétences et les expériences acquises.
- Intérêt des élèves pour les temps forts organisés dans l'établissement :fêtes de fin d'année où les élèves exposent leurs réalisations individuelles, carrefours des métiers...  
Il serait intéressant de commencer l'information dès la 6<sup>ème</sup> et de pouvoir visiter des usines ou de faire venir des professionnels à l'école.
- Il serait aussi intéressant d'avoir des échanges avec des historiens , des sociologues.
- Le collège scolarise des élèves de niveaux différents ; cette hétérogénéité est appliquée à la composition des classes et rend difficile la pratique pédagogique.  
Différentes « solutions » sont proposées :
  - les élèves en difficulté pourraient quitter le groupe temporairement pour recevoir une aide dispensée dans une structure complémentaire puis revenir dans le groupe classe.
  - les « bons » élèves pourraient aider les moins bons par une sorte de tutorat.
  - le travail d'équipe pourrait relayer le travail collectif.
- La mixité ne représente pas de difficulté particulière. La vraie difficulté pour certains élèves c'est de supporter le regard des autres. Plusieurs intervenants pensent que la mixité reste une vraie bonne idée.

### **SUJET N°15 COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES.**

- C'est un problème qu'il faut traiter très tôt.
- Il faut définir ce qu'est la violence – le rappel à la loi est très important.
- Il faut passer par la prévention et la sanction.
- Il ne faut pas dissocier intérieur et extérieur de l'établissement. Il n'y a pas de mondes cloisonnés.
- Il faut favoriser le lien avec la police et la justice. La police intervient dans les écoles ;c'est très bien comme cela, un tabou a été levé. Ce sont des missions de service public.
- Il faut rétablir l'autorité fondamentale et l'efficacité de l'autorité dirigeante.
- Si on peut considérer que la mission de l'Ecole est d'éduquer et d'enseigner,on est en droit de penser qu'éduquer un enfant c'est la mission des parents essentiellement.
- Parents et enseignants doivent avoir les mêmes objectifs ; ils doivent collaborer.
- On souligne aussi l'importance des médiateurs : les problèmes à traiter sont souvent les mêmes dans le quartier de résidence et à l'école.
- Si on reconnaît l'importance des voyages scolaires, on dit aussi se heurter aux difficultés de financement quand on veut abaisser le coût afin d'éviter toute discrimination.

### **SUJET N°16 QUELLES RELATIONS ETABLIR ENTRE LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE EDUCATIVE ,en particulier entre professeurs et parents, et entre professeurs et élèves ?**

- Le dialogue avec les professeurs du collège semble plus facile qu'avec les enseignants du Primaire.
- Dans l'ensemble les relations sont bonnes.
- Cela fait partie de l'école de la vie, d'accepter la personnalité et la compétence ou l'incompétence éventuelle des professeurs.
- Impuissance parfois des équipes dirigeantes face à des professeurs en difficulté.
- Il faut privilégier les petites unités-imposer les règles de la réciprocité du respect de la part des élèves et des professeurs
- Droits et devoirs de chacun doivent être clairement définis.
- Il est important de connaître les problèmes d'autorité et de proposer des stages de reprise d'autorité.
- Pas assez d'infirmières, d'assistantes sociales, de psychologues ; d'où l'importance de la formation des professeurs qui doit comprendre un volet « éducation »
- Harmonisation des exigences des professeurs.

### **SUJET N°7 COMMENT AMELIORER LA RECONNAISSANCE ET L'ORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE ?**

- Il faut la valoriser et la considérer socialement.
- Importance d'un vrai choix.

- Intégrer dans le socle commun une part professionnelle (insertion d'activités manuelles, connaissances pratiques)
- L'une des missions de l'Ecole c'est d'aider l'élève au choix d'un métier.
- Ouvrir plus de possibilités de stages en entreprises à l'intérieur du tronc commun.
- Faciliter l'accueil de collégiens dans les lycées professionnels.
- Il faut partir du goût des élèves et de leur motivation plutôt que de partir des besoins du marché.
- Importance pour les parents d'aller aux journées « portes ouvertes »

### **LES TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE :**

- 1 - DONNER DU SENS AU TRAVAIL DES ELEVES POUR AFFERMIR LEUR MOTIVATION.
- 2 - RETABLIR L'AUTORITE DE L'ADULTE DANS LA RELATION PEDAGOGIQUE .
- 3 - AMELIORER LA COMMUNICATION A TOUS LES NIVEAUX.